

l'autre! Et quel est l'autre? Ah! vous le connaissez; ils préférèrent la chair ignominieuse de la créature, là est l'objet, le terme de leur inclination. O notre beau Christ, ô roi adoré! voilà l'idole, le monarque de la plupart des malheureux qui ne veulent pas s'incliner devant vous! Les autres rebelles disent une parole moins grossière mais tout aussi injurieuse: *Nos, non habemus regem nisi Cæsarem*(1). Le César qu'ils préférèrent au Christ du tabernacle c'est l'orgueil, c'est le respect humain, c'est la prétendue liberté de l'homme. Ainsi est vilipendé le roi de l'Eucharistie, et pourtant son joug est si doux, son fardeau est si léger! et pourtant il ne s'est engagé dans les sentiers mystérieux de cette belle Eucharistie que pour éviter la destruction de ses beaux noms, de ses gloires les plus chères. Il devait compter qu'il ne serait pas trompé, et les chrétiens l'ont trompé. Ah! jamais les juifs n'ont ainsi maltraité l'homme, l'Agneau, le Sauveur, le Christ.

Adorable Ami, nous voici le cœur plein de tristesse et de repentir, plein d'espérance et d'amour. Nous voulons être à vous comme vous êtes à nous. Agneau, Jésus-Christ, nous ne vous oublierons plus, nous ne vous délaisserons plus; nous serons ce peuple honnnête, grave et aimant! *in populo gravi laudabo te*. Venez donc vous réfugier chez nous, adorable Victime!

O Seigneur Jésus, vous êtes digne de prendre le livre de vie et d'en ouvrir les sceaux; vous êtes le propriétaire du livre, car vous nous avez rachetés avec votre sang! A Jésus-Hostie, reconnaissance, amour éternel! Au sang adorable, au calice brillant, tout plein du salut du monde, adoration et bénédiction universelle!

Au Christ, mon roi, je veux dire aussi le verbe de mon cœur: mon Roi, qui se cache dans les ombres eucharistiques, mon âme l'a vu aux lumières de la foi et de l'amour; or, il est très beau, le plus beau des enfants des hommes; la grâce est sur ses lèvres. O mon Roi tout-puissant, ceignez votre glaive.

Allez donc, ô mon adorable Seigneur, avancez, que le chemin vous soit prospère, et réglez.

---

(1) Joan 19, 15.